

vif intérêt, une attente parfois perplexe, vous demandez à être éclairés.

Ce n'est pas facile.

Essayons du moins de les situer. D'abord, le christianisme est eschatologique. Depuis l'origine, les chrétiens attendent le retour du Christ à la fin des temps, et leur espérance les voit proches.

Ces anticipations ne sont ni fausses ni malsaines, car le Christ est proche. Il est déjà là, dans la nuit. «Voici que je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.» (Apoc. 3, 20.) Sa venue et quotidienne et, le jour où Il nous pendra, au terme de la courte vie humaine, est plus ou moins proche. Les moments où l'Eglise vécut héroïquement ses grandes épreuves, où elle vécut les grandes heures de sa vocation, sont des anticipations et gages de la fin: douleurs de l'enfantement et nouvelle naissance du Christ dans le monde. Ces venues n'en sont qu'une. Ces messages eschatologiques nous invitent à saisir cette proximité sans nous donner de date.

Quant à son ultime retour, Jésus dit explicitement que nul n'en sait le jour ni l'heure, «ni les anges du ciel ni même le Fils, seulement le Père» (Mt 24, 36).

Alors pourquoi certains voyants l'annoncent-ils? Ils en parlent, mais n'en disent point la date, et si certains prétendent la savoir, ils pensent sans doute que le secret absolu dont parlait le Christ il y a 2000 ans a pu être levé à l'approche de ce jour. Mais que vaut cette interprétation? Nous n'avons pas le moyen de le préciser.

Si la fin du monde reste incertaine depuis 2000 ans, le retour au Christ est proche pour chacun d'entre nous. Les voyants que je connais ne craignent pas la mort, mais la désirent ardemment, comme la plénitude et l'heureuse issue de leur destinée. Leur hâte est très significative en même temps qu'exemplaire.

Un chrétien ne craint pas la mort et souhaite l'Au-delà comme une étape vers l'achèvement où Dieu comblera nos attentes et nos questions parfois anxieuses, au-delà de tout ce que nous pouvons espérer.

Il n'y a donc pas lieu de culpabiliser l'ardeur eschatologique chez les chrétiens.

Elle était si forte que l'apôtre Paul semblait l'annoncer comme toute proche aux premiers chrétiens. Au début de sa carrière apostolique – vers la fin de l'an 50 – il écrit aux Thessaloniciens:

«Ceux qui se sont déjà endormis en Jésus, Dieu les emmènera avec Lui. Et nous, les vivants, qui serons encore là pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis [...]. Ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront en premier lieu. Après quoi, nous, les vivants, qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous les uns les autres de ces pensées.» (1 The 4,14-18.)

Il envisage donc une assomption sans passer par la mort. Toutefois, dans la deuxième épître aux Thessaloniciens, l'année suivante (1951), il corrige ainsi la précipitation de ses interlocuteurs: «A propos de la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement auprès de lui, ne vous laissez pas trop vite affoler, ni alarmer [...] comme si le jour du Seigneur est déjà là. Que personne ne vous abuse d'aucune manière.

Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'homme impie, l'être perdu, l'adversaire: celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu [...] jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu et se produire lui-même comme Dieu.»

Gardons-nous donc de tout excès, illusion ou précipitation, et rappelons-nous quelques données bien établies en la matière, par la foi ou de fait.

1. Si l'enseignement qui nous est donné sur Dieu et sa Vie en nous est certitude, les prédictions qui nous sont octroyées ne sont pas infaillibles. Depuis le temps de Saint Paul, elles posent bien des problèmes d'interprétation.

2. Ce ne sont pas des informations pour notre curiosité, mais pour inspirer notre vigilance. C'est clair par le contexte.

3. Avant réalisation (celle de la Parousie plus que toute autre) elles sont imprévisibles, et leur authenticité n'est finalement vérifiable qu'après cette réalisation. Nos spéculations pour deviner la suite sont donc vaines et le plus sou-

vent erronées.

Comprenons donc le rôle des prédictions et prophètes. Elles nous rappellent l'urgence des choses d'en haut, elles nous invitent à nous tenir prêts aux épreuves dans une vigilance bien armée pour réagir en toutes circonstances, avec un grand abandon à Dieu dans l'espérance. Si nous sommes dans sa main, nous n'avons rien à craindre. C'est cela qu'il faut retenir avant tout.

La synthèse de Ted Flynn

Pourtant, certains chrétiens ont tenté de dégager, synthétiquement, la résultante de tant de prophéties convergentes. Ted Flynn, expert international, grand voyageur et porteur de secours à la Russie, et son épouse Maureen Flynn, ont osé dégager des conclusions dans leur livre au titre dramatique: *La Foudre de sa justice* (Editions Iktus, BP 366, Mont-Royal, Québec, Canada H3P 3C5).

Il dégage de la masse des prophéties qu'il a étudiées un scénario du déroulement des derniers temps:

1. L'avertissement.
2. Le miracle.
3. Le châtement.
4. L'ère de paix.

Que penser de cette synthèse? Elle est réalisée intelligemment, dans un esprit chrétien axé sur la vigilance, la confiance dans l'épreuve et une prudence qui laisse beaucoup de flou.

Ce discernement reste conjectural, il



Vassula sortant de la tombe de Lazare